

Animation : 3



Si nous alignons les neuf chiffres composant tous les nombres en plaçant la virgule après le un. Si nous les multiplions par le diamètre de 360 et ensuite par sa circonférence pour trouver le pourtour uni de la Terre et de la Lune. Si après ce constat nous sommes toujours résolument athées, c'est que nous avons un problème

psychique de déduction et une déficience évaluative des normalités existentielles.

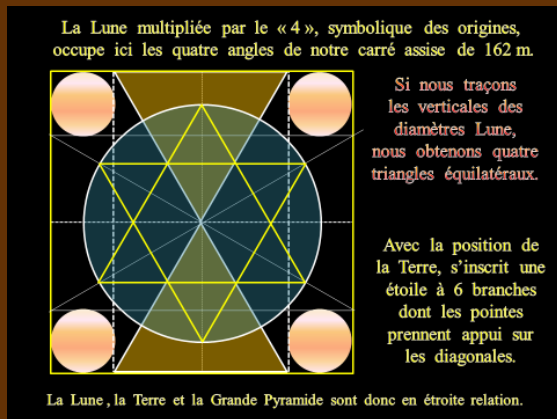
Animation : 4



Si nous ne voyons pas que ce sont les deux triangles équilatéraux aux dimensions des faces de la Terre qui déterminent les arêtes du carré Lune, c'est que nous avons de sérieux problèmes d'acuités visuelles ou d'absence de cohérence méthodiques. Car une telle coïncidence ne peut-être que voulu par le Principe Créateur pour

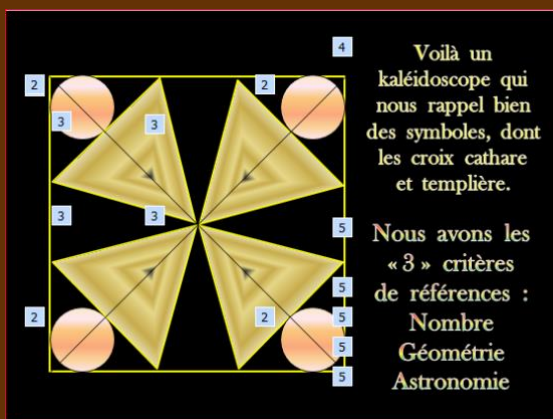
nous inciter à concevoir au-delà d'un matérialisme immodéré une accession à la spiritualité.

Animation : 5



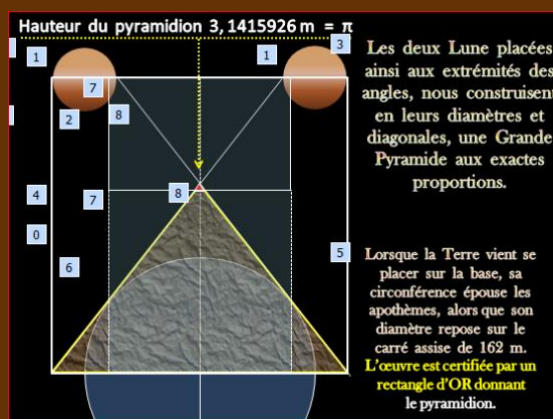
Si les « 4 lunes » pour vous sont incompréhensibles, sachez que c'est le chiffre de la connaissance et qu'il s'impose pour tout ce qui concerne la Terre. Si les lignes apparentes sont d'un enchevêtrement impénétrable, c'est que votre attention pour les choses concernant les domaines du subtil s'avère superflu ou démunie de sens et par-dessus tout sans profit.

Animation : 6



Nous avons ici une belle ordonnance des volumes géométriques dont les dispositions forment, selon toute probabilité, les croix traditionnelles des emblèmes occidentaux de la fin du premier millénaire. Les références s'inscrivent en la Terre et la Lune, ce sont ces deux fruits édeniques que nous nous devons sentimentalement de cueillir.

Animation : 7

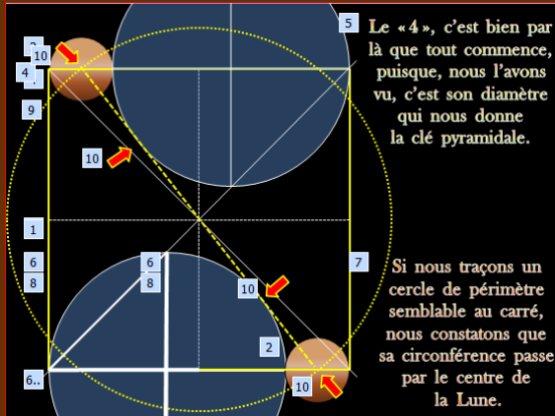


La précision étant suffocante l'harmonie l'est tout autant. Ce sont les deux diagonales lunaires qui nous dessinent la forme pyramidale d'une précision absolue. La Terre vient signer l'œuvre en s'impliquant à merveille dans la structure. Alors qu'un rectangle d'Or souligne, avec la hauteur de son carré, la base du pyramidion au sommet de la Grande Pyramide. Cette animation est l'une des plus convaincantes

de notre répertoire. Et bien malgré cela, nous supposerons des attitudes suspicieuses ou des mains qui se portent sur les crânes pour les gratter un peu, dans

l'espoir, non d'un éveil salutaire, mais pour tenter de démêler les écheveaux de l'inaccessible.

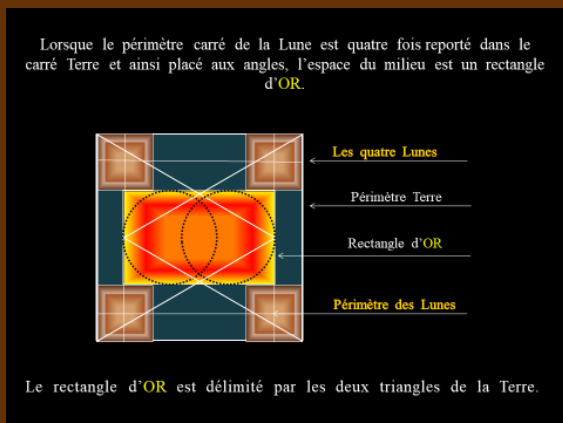
Animation : 8



Nous savons que le chiffre « 4 » est la base incontestable du décryptage de la Grande Pyramide. L'œuvre que nous découvrons s'inscrit en premier devant toutes les réalisations répertoriées sur notre planète. Elle est la preuve incontestable d'une science universelle à laquelle nous n'avons que peu accès. Cette science s'adresse à notre intelligence, synthèse de nos possibilités intuitives et déductives que

nous avons le plus souvent difficultés à éveiller.

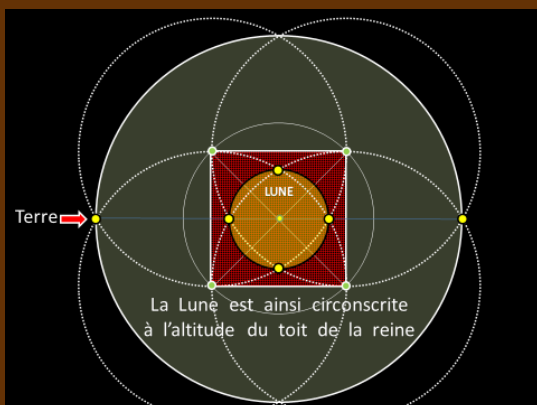
Animation : 9



Deux triangles équilatéraux aux dimensions des côtés de la Terre qui nous donnent un rectangle d'OR, dont les limites se situent au centre de la Lune.

Comment se dire simplement... *Oui, c'est curieux*, sans être limité en ses déductions. Le Principe Créateur a placé en la nature des choses des jalons démonstratifs qui font appel à notre bon sens et à notre honnêteté intellectuelle.

Animation : 10

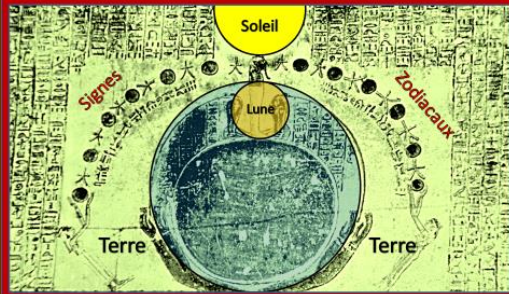


Un simple compas et une équerre pour accéder à une réalité hors du temps à une science universelle. Il y a ici deux plages où les cercles se croisent, intérieurs ils définissent la Lune, ceux de l'extérieur définissent la Terre. Le carré représentant la base pyramide, le cercle Lune est à l'altitude du toit de la reine, soulignant ainsi l'importance de l'architecture interne.

Animation 11 :

Les anciens Égyptiens n'ignoraient nullement ce que nous tentons de démonter, nous n'avons pas moins de plusieurs dizaines de preuves que leurs connaissances étaient très élevées. Les grands hiérarques veillaient d'âge en âge à ce que la Tradition Primordiale soit au fait de l'enseignement. Elle apparaissait çà et là sur les fresques aux êtres de connaissances.

XXe dynastie - Tombe de Ramsès VI - Thèbes
Allégorie des trois astres nous concernant.



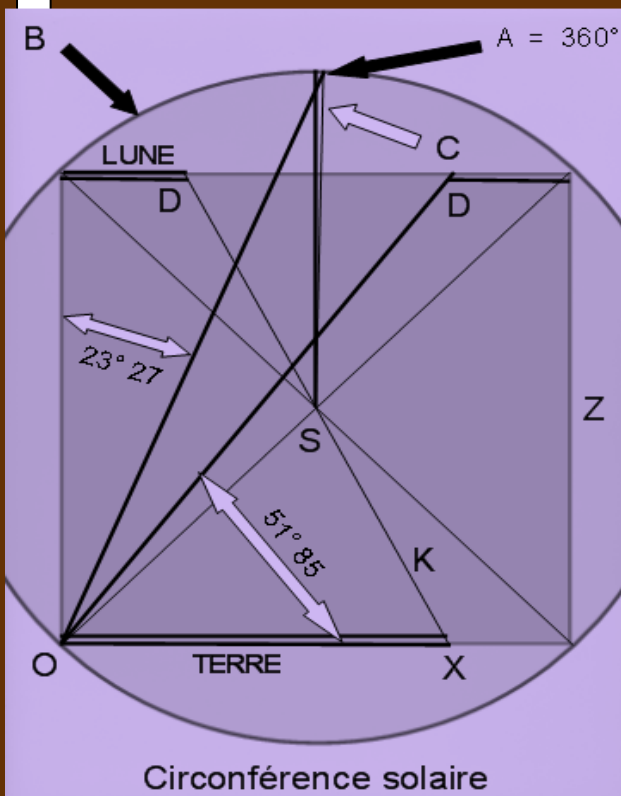
Les mystères du Ciel

Il y a de nombreux indices analogiques qui devraient nous donner à réfléchir.

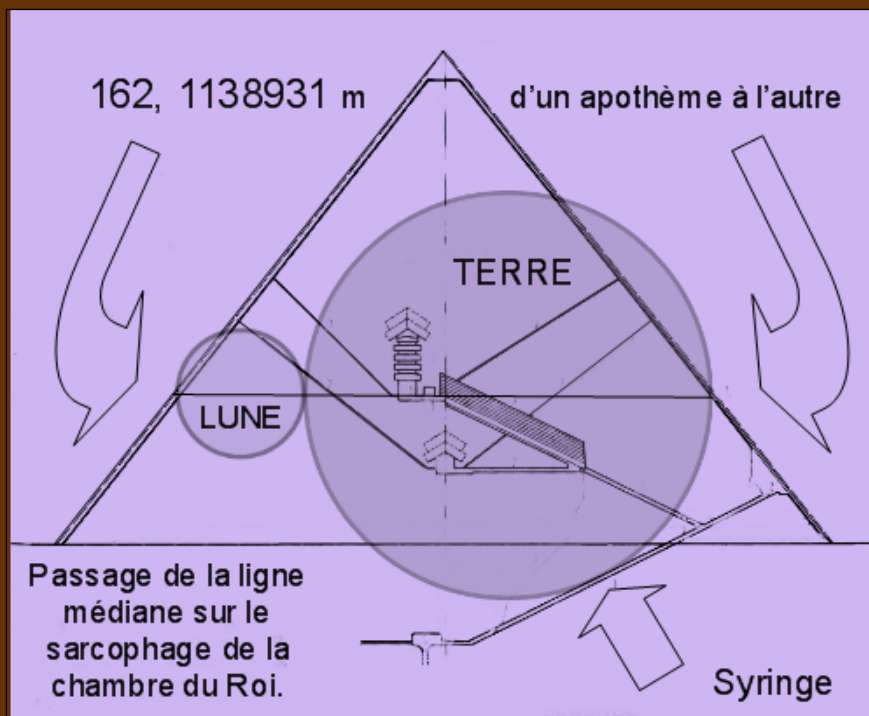
Ils surgissent devant nous, le plus souvent opportunément, mais nous leur accordons rarement le crédit nécessaire. Estimant sans doute que seules des raisons pragmatiques quand elles ne sont pas prosaïques, doivent dominer la nature des choses dont nous dépendons.

A l'opposé d'un tel raisonnement, cherchons à établir des adéquations plus positivistes que celles que nous donne l'actualité quotidienne.

Elles nous emmèneront à une autre conception de l'ordre du monde.



re - Lune



Le coffre de la chambre du Roi en lequel passe la ligne

Terre - Lune.

Rappelons que ce sont les \emptyset respectifs et accolés de ces deux astres qui définissent l'étendue de l'assise que nous prenons à témoin.

3476,44744 km pour la Lune. 12 734,4192 km pour la Terre.

Parmi les multiples références ayant trait au Soleil, à la Terre, à la Lune, références extraites de la structure pyramidale, il en est trois à l'examen qui nous subjuguent par leur originalité.

Prenons l'exemple de la Terre et des lunes réunies en un seul périmètre. Il nous apparaît intéressant de connaître combien de degrés sont occupés par l'une et l'autre à l'intérieur du cercle de 360° . Sachant que la circonférence en kilomètres dévolue à ces astres réalise 50 929,58172 km, que cette valeur divisée par 360° est égale à 141,4710603 km par degré ou les quatre premières décimales de la racine de « 2 ».

En valeur moyenne, la Terre occupe en sa circonférence 40 008 km et la Lune en sa circonférence 10 921,58174 km.

En pourcentage : Terre = 78,55524 - Lune = 21,444447 (total : 100%)

Il n'y a que des valeurs moyennes qui puissent être retenues :

$40\,008,00 \text{ km} \div 141,4710603 = 282^\circ,7998878$ ou $282^\circ 47' 59'' 6$.

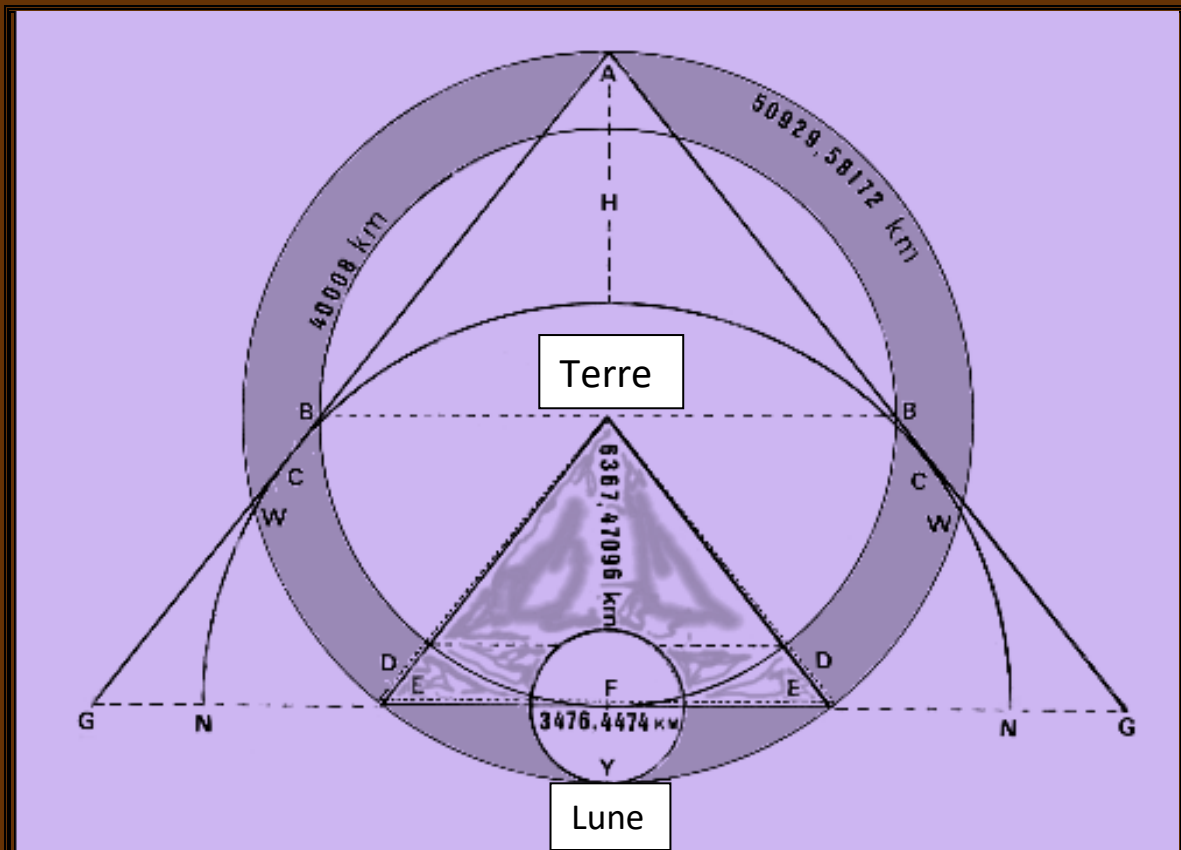
$10\,921,58174 \text{ km} \div 141,4710603 = 77^\circ,20011228$ ou $77^\circ 12' 0'' 4$.

Rien de bien surprenant a priori, si ce n'est qu'au sein du cercle que nous venons de définir, la Grande Pyramide possède un angle proche de celui de la Lune : $76^\circ 17' 31'' 39$ contre $77^\circ 12' 0'' 4$. Lorsque nous traçons un graphique de correspondance, nous sommes interpellés par la mitoyenneté des pentes d'autant

que le rayonnement séparant les 77° des 76° semble étaler un rideau de lumière (D - D) le long des parois (E - E) et cela nous donne :

$0^\circ, 90806028$ ou $0, 27' 14'' 51$ par face, ce qui est troublant !

En observant avec attention ce graphisme, nous nous apercevons que nous ne sommes pas au terme de nos surprises : le rayon de **la Terre** (cercle central) indique la hauteur proportionnelle de cette pyramide et le diamètre de **la Lune** occupe le milieu de la base en F.



Une pyramide plus haute dont le sommet en A atteint la circonférence de 50 929,58172 km, a des apothèmes (G - G) qui recoupent la circonférence de la Terre sensiblement à la sortie de son diamètre en (B - B). Nous constatons que le demi-cercle aux bases (N - N) s'ajuste aux apothèmes pyramidaux, pratiquement entre les deux circonférences de la couronne, laquelle sépare le cercle Terre - Lune de la Terre seule (couronne grise) en (C - C).

Nous remarquerons également que la différence en (D - D) qui sépare les $77^\circ 12'$ des $76^\circ 17'$ est très faible par rapport à (E - E). Ce qui signifie qu'à l'échelle de la pyramide, nous enregistrons un débordement au sol de **1,8969591 m** ou la taille d'un homme allongé sur le dallage.

Le personnage, les pieds placés contre la paroi, recueillerait l'extrémité du « rayon de Lune » sur le haut du crâne, si ses orteils touchaient le fruit du socle.

La valeur de la base pyramide reportée au point Y rejoint les points (W - W) d'intersection de la courbe (N - N) avec le grand cercle. La ligne horizontale qui en résulte passe par des valeurs schématiques non représentées par crainte de confusion.

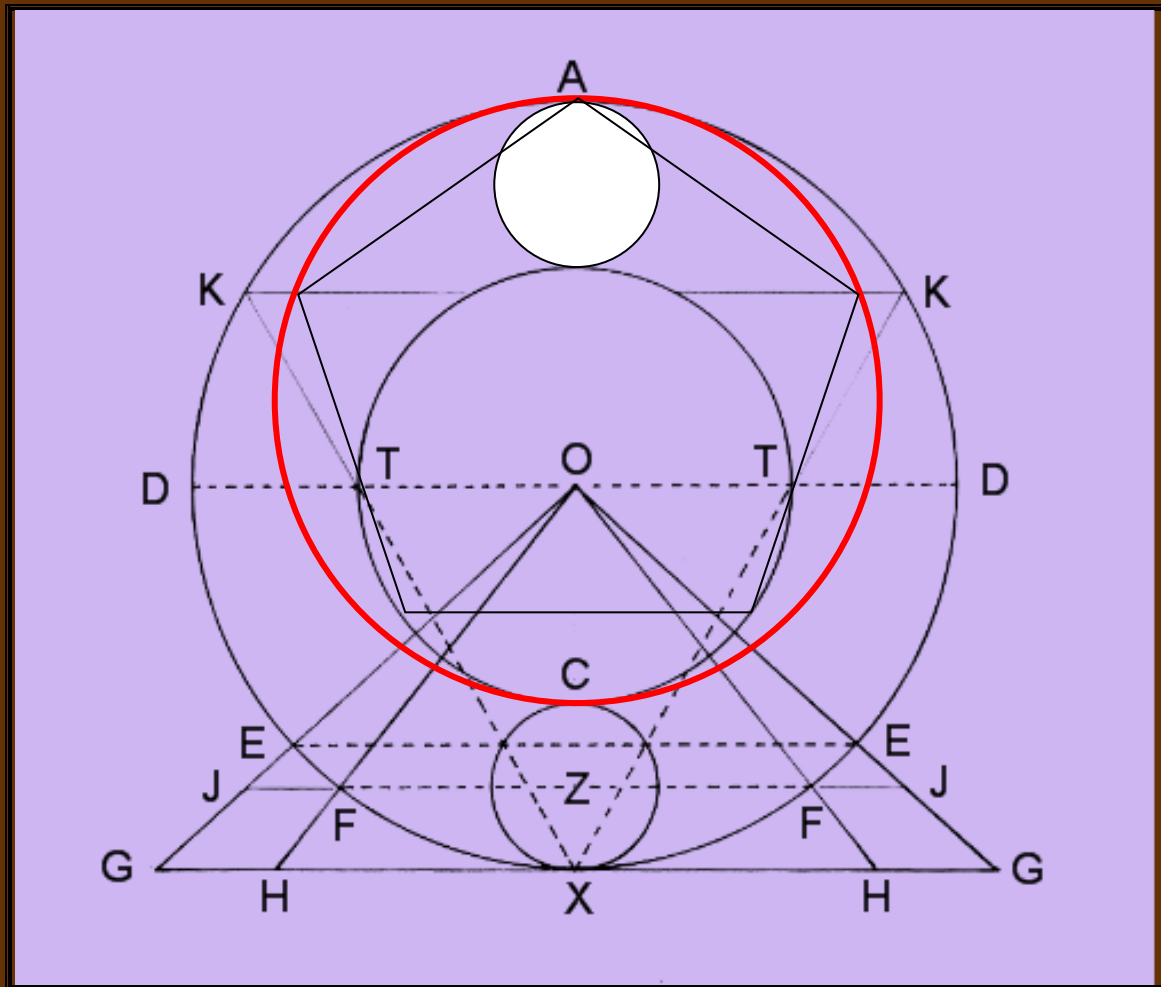
Puisque la beauté fait partie intégrante de l'œuvre que nous traitons, en esthètes convaincus, tentons de raisonner avec ses critères. À l'aide d'un compas traçons un cercle A de 100 millimètres de diamètre. Ceci étant, calculons le pourcentage qu'occuperait la Lune par rapport à la Terre (ces calculs concernent le dessin de la page suivante) :

TERRE 78,55552443 % - **LUNE** 21,44447557 %.

Maintenant, faisons en sorte que les décimales ainsi obtenues occupent réciproquement, le long d'une verticale, la distance qui leur est impartie. Cela nous incite à tracer à l'intérieur du cercle de 100 mm (A) un cercle de 21,44447557 mm représentant le pourcentage de la Lune, nommons le C. Au point le plus bas, faisons juxtaposer ce petit cercle C avec la circonférence du grand en X. Traçons un troisième cercle B dont la circonférence est tangente au cercle C. Nous avons là le graphisme d'une couronne ayant pour pourcentage la valeur de la Lune.

Première constatation intéressante, le Ø du petit cercle Z engendre sur la ligne médiane horizontale (E - E) le côté d'un triangle équilatéral dont les pointes en (K - K - X) atteignent la circonférence du grand cercle. Cette disposition compose une magnifique rose des vents à l'intérieur du cercle A, mais ce n'est pas là notre propos.

Admirons au passage, ci-dessous, ce pentagone circonscrit en la circonférence Lune - Terre. Il souligne de ses extrémités les rapports que nous citons.



La ligne horizontale matérialisée en (E - E) a des aboutissements coïncidant d'une part avec la circonférence en (DD) du grand cercle, d'autre part avec les arêtes de la Grande Pyramide. Rappelons que les angles des arêtes affichent $41^{\circ}, 59'50''01$.

La ligne horizontale matérialisée en (J - J) passe par le centre du petit cercle. Elle aussi a ses aboutissements qui coïncident avec le côté du triangle inversé en (KK). Ce point précis détermine les apothèmes de la pyramide avec une rigueur absolue $51^{\circ}, 51' 14'' 31$.

Le plan horizontal (G - H - H - G socle pyramide) est séquentiel de la circonférence de A, dont le diamètre, rappelons-le, est de 100 m/m.

Les rapports au sol de la base sont les suivants :

Hauteur Pyramide (rayon du cercle A)	= 50 mm.
Base des arêtes (G - G)	= 111,0720735 mm.
Base des apothèmes (H - H)	= 78,53981636 mm.

La différence entre les bases est de $32,53225714 \div 2 = 16,26612857$.

Pour les arêtes, le résultat s'inscrit ainsi :

$$111,0720735 \times 4 \text{ (nombre de faces)} = 444,288294 \div \pi \div 100 = \\ 1,414213562 = \sqrt{2}.$$

En ce qui concerne les apothèmes, le résultat est le suivant :

$$78,53981636 \times 4 \text{ (nombre de faces)} \div 100 = 3,141592653 \text{ (périmètre)}.$$

Curiosité : $78,55552443 \%$ (Terre) - $78,53981638$ (base) = $0,031416$ à $\times 100$.

$$\text{(Un côté)} 115,4700539 \text{ m} \times 3 \text{ (côtés)} = 364,4101616 \div 100 \div 2 = \\ 1,732050807 \text{ (soit } \sqrt{3}\text{)}.$$

Si nous effectuons un récapitulatif des données figurant en cette thématique, il ne manquera pas de nous étonner :

- Le cercle - la couronne - le triangle - le carré - le pentagone
- La Grande Pyramide (témoin universel) en la précision de ses angles
- La Terre et la Lune en leur aspect hiérogamique
- La valeur de Pi $3,1416$ (simplifié) et de π (transcendant) $3,141592653$
- La valeur de la $\sqrt{3} = 1,732050807$
- La valeur de la $\sqrt{2} = 1,414213562$.

La nature de cette structure est littéralement **cosmogonique**. Cette vision des choses, certes ne saurait se limiter à ce seul exemple, mais si l'homme avait une vision plus pertinente des délectables agencements du phénomène « hasard », joint à une notion de probabilité, alors ami lecteur, cette simple énumération bouleverserait la pensée humaine. Hélas ! Nous n'avons aucun indice à caractère subversif... la vie est ainsi faite !

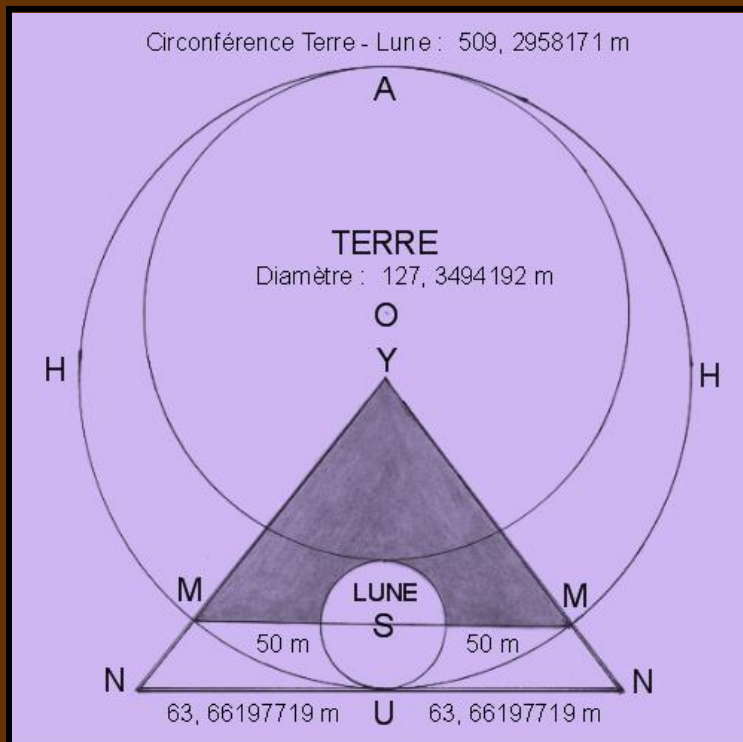
Le doute, en partie occasionné par l'image virtuelle, a désamorcé chez l'homme moderne, le réflexe de curiosité. Ses possibilités de déduction se sont alors retranchées en un conformisme sclérosant, doublé d'un scepticisme attentiste, que seules ébrouent encore les perspectives du profit.

Avec ce troisième graphique, essayons de raisonner en fonction des valeurs métriques relatives aux ordres de grandeur figurant sur le terrain de Gizeh. Imaginons le tracé d'une immense circonférence regroupant la Terre et la Lune de 509,2958171 m (circonférence A).

La Lune \varnothing 34,7644744 m - la Terre \varnothing 127,3494192 m.

Les deux \varnothing accouplés = 162,1138936 m.

Appelons « rapport pyramide » la surface qui regroupe les angles précis de la Grande Pyramide, soit $76^{\circ},292052$ pour le sommet monument et $51^{\circ},853974$ pour les angles. Nous observons que le pourtour de la pyramide occupe les points (Y - M - M) sur le graphique ci-dessous :



La demi-base est égale à 50,01 m et la hauteur à 63,6747096 m.

Le périmètre des 4 faces au sol réalise 400,08 m (la Terre).

Cette demi-base n'a qu'une différence extrêmement faible avec la clé pyramide, puisque l'une est à 50 m et l'autre à 50,01 m.

La longueur des apothèmes est de 80,96584924 m. Le périmètre de la base est égal à la circonférence de la Terre. Sur un plan strictement géométrique, le côté base de la pyramide tranche en son milieu le diamètre horizontal de la Lune (en S). Quand le pourtour triangulaire de la pyramide occupe les points (Y - N - N'), sa base est tangente à la circonférence du cercle A.

La demi-base est alors égale à $63,66197719 \text{ m} \times 2 = 127,3239544 \text{ m}$ (la clé). La hauteur représente le rayon du grand cercle A soit 81,05694682 m et l'apothème réalise 103,0683073 m. Le périmètre de la base est similaire à la circonférence du

grand cercle A, soit **509,2958176 m** ou la circonférence Terre - Lune à multiplier par 100 et à considérer en kilomètres.

Maintenant, oublions ces données pour tirer vers le bas la hauteur de la pyramide jusqu'à sa valeur normale de 147,1317686 m sur le socle (ce raisonnement géométrique ne figure pas sur le Graphique). Tentons alors d'appliquer en surimpression la tranche lunaire de 77°,200112 au sommet, sur celle de 76°, 292052 propres à la Grande Pyramide. Nous obtenons une différence au sol déjà exprimée de 1,8969592 m ; cela de chaque côté de la base des apothèmes. En clair, ramenons cette différence (au demeurant négligeable à l'échelle de la Grande Pyramide) aux angles réels de celle-ci.

$$1,8969592 \text{ m} + 115,5570209 \text{ m} = 117,453980 \text{ m} \times \\ 1,273239544 \text{ (la clé)} = 149,5470519 \text{ m (hauteur fictive).}$$

Nous obtenons une hauteur différente, laquelle, considérée en millions de kilomètres, nous indique la distance moyenne aux équinoxes de la Terre par rapport au Soleil. Ceci avec la plus grande exactitude si nous prenons soin d'y ajouter la circonférence Terre - Lune.

149 547 052 (millions de kilomètres) + 50 929,581 = 149 597 981 pour 149 597 870 (millions de kilomètres) - Différence avec la réalité : 111 km.

La référence **149 597 870 km** est une **Constante Astronomique** utilisée par les scientifiques.

Elle équivaut à 499 secondes lumières.

Le dieu Thot porte une tiare en forme de disque lunaire (reflet de **Râ Roi** des dieux, dont il est le **Vizir**). C'est le magicien maître du **Secret** et de l'écriture. Le dieu à l'orée des temps aurait-il souhaité que « Iâh » la Lune, nous montre le chemin de la raison ? Thot aurait-il misé sur les capacités de déduction des êtres humains ? En cette hypothèse, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il nous ait abandonnés, bouleversés de désespoir ! Demeure peut-être en chacun de nous l'évanescence de ses sélènes emprises, hélas inapplicables sur un plan concret !

Comment une structure telle que la Grande Pyramide recelant les données que l'on sait peut de surcroît, s'insérer en l'écrin de la Lune symbole de tous les mystères ? La pyramide est alors protégée par le toit bulleux de la Terre qui vient se positionner sur sa nature comme celui d'une céleste demeure (un bétyle).

L'esprit d'une « **Tradition Primordiale** » est donc inséparable des réalités universelles insérées au sein de ce prodigieux édifice. Ses secrètes ramifications sont codées pour se révéler à l'intelligence lorsqu'elle est étroitement associée à l'intuitif. A la lumière de ce que nous avançons, nous ne pouvons concevoir qu'un homme ait pu construire à sa gloire une œuvre aussi complexe, sans autre objectif qu'une ambition post mortem de reconnaissance de pouvoir, ce qui va à l'encontre de toute démarche à caractère spirituel alors même que cette architectonie relève indubitablement des plus grands mystères. Aussi, clamons-nous haut et fort qu'en aucun cas ce parangon de prodiges n'a pu être destiné à une humaine nature, fût-elle pharaonique.

Kheops était dûment instruit par les Hiérarques omniscients du caractère sacré de cet exceptionnel édifice. En cette hypothèse, il est le dernier grand restaurateur d'un parement malmené par les millénaires. En toute connaissance de cause, il n'a donc jamais envisagé de s'attribuer ce monument à des fins sépulcrales. Cette seule évocation blasphématoire aurait outragé son intégrité et mis en cause son loyalisme envers les déités du panthéon, ce qui représentait la pire injure. Kheops se sera fait inhumer ailleurs, par profond respect pour cette œuvre sans âge, inspirée par « les dieux ».

Ce monument tardivement nommé « l'horizon de Kheops », était connu dans les siècles comme étant « l'Horizon de Rê », dédié à Osiris, dont Isis était « maîtresse ». Ce n'est qu'après la dernière restauration effectuée sous la quatrième dynastie que l'édifice par stratégie, intérêt, connivences professionnelles ou dérision d'incultes eut à subir ce genre d'interpolation identitaire.

Il est injurieux de considérer Kheops comme un mécréant ayant usurpé un patrimoine universel qu'il se serait attribué dans le dessein éhonté d'éblouir le cénacle divin. L'hypothèse nous paraît odieuse en vertu de ce que nous savons de l'enseignement dispensé. Nous nous refusons à porter crédit à cette éventualité. Si à l'encontre de toute logique, une aussi impudente conjecture avait pris forme en l'encéphale alors halluciné de ce monarque, il y a fort à parier qu'elle n'aurait pu se concrétiser compte tenu du fait que la prêtrise d'alors exerçait un réel pouvoir sous-jacent, tant occulte que temporel. Notre « Khou devenu fou » n'aurait sans doute pas eu le plaisir de voir son œuvre s'ébaucher (Khoufou est le nom égyptien de Kheops).

La troisième hypothèse (qui n'en est plus une pour une majorité malléable) est répandue à profusion sans preuve aucune. Elle se trouve hélas abondamment diffusée dans tous les manuels scolaires. N'affirme-t-on pas que Kheops a contraint son peuple à élever la Grande Pyramide à des fins personnelles ? Par crainte de nous laisser envahir par des ressentiments blâmables, nous ne ferons pas état de ce que nous pensons, sur un plan moral, de cette convention d'agrément. Dès lors, nous réalisons que la source de vérité est si petite, si fragile, si insignifiante par rapport aux péroraisons académiques de « l'intelligentsia instituée » que les preuves les plus nombreuses, les plus flagrantes, n'ont aucune chance jamais d'être prise en considération. Il en est ainsi, des choses de ce monde. Il tourne dans le sens où les magistères du profit l'incitent à tourner. Ce n'est point de l'amertume d'auteur, celui-ci a largement passé le cap, c'est une triste constatation d'un pouvoir politiquement correct, face à la souveraine vérité, qui, nous dit-on, n'est pas de ce monde !

« *On a la gueule que l'on mérite...* » Notifiait Édouard Herriot !
Serait-il outrageant d'attribuer cet adage à notre société ?

Le rapport respectif des masses comparées de la Terre et de la Lune est de 81,5 pour 18,5. Nous remarquons immédiatement que l'inversion 5 pour 5 et 8 pour 1 a quelque chose de curieux sur le plan de la réciprocité, à moins que ce ne soit que « pur hasard » !

La Terre $\approx 12734,94192 \div$ la clé $1,273239544 = 10002$
Dieu = 102 en Primosophie.